

vous n'oseriez faire devant moi. Marchez donc avec précaution, puisque vous avez un ange pour témoin de vos actions." Lorsqu'une personne que nous vénérons a les yeux fixés sur nous, nous nous observons, nous évitons avec le plus grand soin tout ce qui ressentirait la légèreté et l'immodestie, tout ce qui se rapprocherait trop du laisser-aller et du sans-gêne. Comment donc serions-nous moins respectueux pour notre bon ange ? Oh ! si nous avions toujours le sentiment de sa présence, que de fautes nous éviterions ! comme nous serions modestes, chastes et réservés !

Au respect nous devons joindre l'amour et la gratitude. S'il est vrai, comme on ne peut en douter, que tout bien-fait exige la reconnaissance, l'aide que nous recevons sans cesse de notre bon ange ne nous impose-t-elle pas l'obligation de l'aimer et de lui témoigner la plus vive et la plus tendre reconnaissance ? Cet amour et cette reconnaissance nous porteront à penser souvent à lui, à l'honorer chaque jour par quelque hommage et surtout à être dociles à ses inspirations. Gardons-nous d'être du nombre de ces chrétiens ingrats qui vivent dans un oubli habituel de celui qui leur rend tant de services.

Enfin nous devons nous confier à notre bon ange. Si nous avons en ce monde un ami fidèle, dévoué et puissant, comme nous compterions sur lui ! Or tel est notre ange gardien. C'est un protecteur qui a le pouvoir et la volonté de nous secourir en toute rencontre. Nous devons donc avoir pour lui l'estime qu'il mérite, recourir à lui avec confiance dans les périls, dans les difficultés et surtout dans les tentations dont nous sommes assaillis. Plus notre confiance en lui sera vive, plus nous éprouverons les effets de sa protection sur nous.

Demandons au Cœur de JÉSUS, durant ce mois, le renouvellement et l'accroissement du culte salutaire des saints Anges ; assurés qu'en les prenant toujours davantage pour les modèles et les patrons de nos efforts et de nos prières